

Les Maires de Bologne et Palerme se retirent d'un Sommet destiné à protéger Israël de sa responsabilité

Par BDS Italia, le 15 mars 2021

Virginio Merola, Maire de Bologne, et **Leoluca Orlando, Maire de Palerme**, se sont retirés d'un sommet international de maires destiné à protéger Israël de la critique de ses violations des droits humains des Palestiniens et du droit international.

La réunion du mardi 16 mars prétend contribuer à « éradiquer les préjugés et la haine de nos villes ». Au contraire, comme l'ont écrit 14 organisations juives du monde entier dans une lettre ouverte, le sommet vise à promouvoir la « définition » frauduleuse et largement critiquée de l'antisémitisme par l'Alliance Internationale pour la Mémoire de l'Holocauste (IHRA). Sept des onze exemples de la définition de l'IHRA assimilent faussement la critique d'Israël à la haine anti-juive.

Des organisations juives, dont Jewish Voice for Peace, qui compte plus de 70 sections aux États-Unis, ont appelé les maires à ne pas participer et à « rejoindre la lutte collective contre le racisme, l'antisémitisme et l'islamophobie ».

Les organisations juives notent que la définition promue par l'IHRA est utilisée « pour mettre fin aux initiatives locales de nombreuses communautés qui sont résolument opposées aux violations des droits humains par Israël » et que, comme pour tout autre pays, « les actions d'Israël peuvent et doivent être critiquées ». De plus en plus, la définition de l'IHRA

est utilisée pour tenter d'arrêter le mouvement non violent de Boycott, Désinvestissement et Sanctions (BDS) pour les droits des Palestiniens, qui est en pleine expansion.

Le ministère israélien des Affaires étrangères est l'un des principaux sponsors du sommet.

L'un des trois panels du sommet, où le maire Merola devait s'exprimer, est en fait consacré à la définition controversée de l'IHRA.

Le maire de Modiin-Maccabim-Reout, une ville israélienne partiellement construite sur le territoire palestinien occupé en violation du droit international, prendra la parole lors de la session plénière où le maire Orlando devait s'exprimer.

Remerciant les maires, l'éminent dramaturge et acteur juif italien Moni Ovadia a déclaré :

« Aucune définition manipulatrice de l'antisémitisme ne réussira à nous faire fermer les yeux sur la politique d'apartheid et sur l'oppression systématique pratiquée par le gouvernement israélien à l'encontre du peuple palestinien, dans le silence d'une grande partie de la communauté internationale. Ceux qui croient que le droit de chaque peuple à l'autodétermination est inviolable savent l'exprimer avec courage et détermination, comme le font de nombreux Juifs et Israéliens ».

Luisa Morgantini, ancienne vice-présidente du Parlement européen et présidente d'AssoPace Palestine, a fait le commentaire suivant :

« Les maires Merola et Orlando ont toujours exprimé leur engagement contre toutes les formes d'antisémitisme. Pour eux, la phrase « plus jamais ça » n'est pas seulement un mot, mais un mode de vie. C'est pourquoi ils sont aux côtés de ceux qui souffrent de toutes les formes de maltraitance et croient en l'inviolabilité des droits humains et en la légalité

internationale, tout comme les organisations juives qui ont exhorté les maires à ne pas se prêter à cette imposture assimilant la critique de l'État d'Israël à de l'antisémitisme ».

Raffaele Spiga, de BDS Italia, a remercié les maires, ajoutant :

« BDS Italia, une organisation antiraciste qui lutte contre toutes les formes de discrimination sur des bases ethniques, religieuses et civiles et qui défend les droits du peuple palestinien, exprime sa gratitude et sa reconnaissance envers la décision des maires de Bologne, Virginio Merola, et de Palerme, Leoluca Orlando, de ne pas participer au sommet. Nous devons faire crédit à ces maires d'avoir tenu compte de façon cohérente et selon des principes, de l'idée que tous les peuples du monde souffrant d'oppression et de répression méritent notre solidarité. Ceux qui croient vraiment en la lutte contre le racisme, y compris l'antisémitisme, ne resteront pas les bras croisés lorsqu'on l'exploite pour protéger l'impunité d'Israël alors qu'il impose un régime d'apartheid au peuple palestinien ».

Un nombre croissant de personnes et d'organisations s'opposent désormais à l'adoption de la définition belliqueuse de l'IHRA ; on compte parmi eux ,des universitaires israéliens dont beaucoup ont perdu des membres de leur famille dans l'holocauste, le Directoire de l'University College de Londres, des intellectuels palestiniens et d'autres intellectuels arabes, le directeur de l'Institut Pears pour l'étude de l'antisémitisme, 40 organisations juives, et même l'auteur initial de la définition, Kenneth Stern.

En Italie, des intellectuels et des artistes comme **Salvatore Settis, Livio Pepino, Carlo Rovelli, Marco Paolini, Moni Ovadia et Alessandra Farkas** ont signé une lettre dans laquelle ils déclarent que « la lutte contre l'antisémitisme ne doit pas être transformée en stratagème destiné à discréditer le

combat contre l'oppression des Palestiniens par Israël, sa négation de leurs droits et l'occupation de leur terre qu'il perpétue ».

Assopace Palestine et BDS Italia réaffirment leur engagement à combattre toutes les formes de discrimination, dont le système d'apartheid israélien qui oppresse des millions de Palestiniens ; ils réaffirment aussi leur détermination à continuer à promouvoir le respect des droits humains et du droit international.

Assopace Palestina

assopacepalestina.org

facebook.com/assopace.palestina

@Pace_Palestina

BDS Italia

Bdsitalia.org

bdsitalia@gmail.com

facebook.com/BDSItalia

@bdsitalia

Source : BDS Italia

Traduction SF pour BDS France